

UN FILM DE SERGEY DVORTSEVOY

TULPAN

RAMBORA FILM PRODUCTION ET COBRA FILM, BURASIA FILM, FILM COMPANY SLOWO, CTS FILMPRODUCTION, FILMCONTRACT LTD, PALLAS FILM EN COOPERATION AVEC ZDF/DAS KLEINE FERMEHSPIEL, EN COOPERATION AVEC ARTE SCHWEIZER FERREGELEN UNTERSTÜTZUNG DURCH LE DORS REFF, SUSANNA WACHPOZZA PRODUCTIONS VALÈRE FUCHER, GULNARHA SARGSENOVA, BULAT GALIMGRIJEV, SERGEY MELIKANOV, ELENA YATSURYA, SERGEY SELMANOV, HENRIK SCHMIDT, THOMAS DE KAZENHARD, RAMOND COBZE, JANEZ ABRAH, MICHELE BRENKO, SARAL YEREMENOV, OGDENVA, ESTERHON TULPEREGET, BAIGALOV, ANASTASIA DYBENKA, IRE JAVIERA, BRADL, SEBER, PETER MARINOVIĆ, THOMAS PETER BRÄKER, OLIVIER DAHRE, WILLIAMS SCHMIT, ERIC TISSERAND, SIOUX ROGER MARTIN, COSTUMES GAZZA KORSHIYEVA, ANTOINETTE TOMASZ WITRASZEK, JEAN PAB, SERGEY DVORTSEVOY ET GENIARBY OSTROVSKIY, PHOTOPHOTO KARL BALINGGÄTTNER, MONTAGE SERGEY DVORTSEVOY, MONTAGE/POSTPRODUCTION THE MATCH FACTORY, AVEC LE SOUTIEN DE MEDIEN UND FILMGESELLSCHAFT BADEN WÜRTTEMBERG, MITTELDEUTSCHE WISSENSCHAFTS- FORSCHUNG FILM INSTITUTE, BUNDESAGENTUR FÜR KULTUR, SCHNITZWEIZ, RUSSIAN FEDERAL AGENCY CULTURE AND CINEMA



FESTIVAL DE CANNES
PRIX UN CERTAIN REGARD
Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



31^e FESTIVAL DES
3 Continents
NANTES, DU 24 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2009

Tulpan Sergey Dvortsevoy

Document pédagogique
Conçu et réalisé par Guillaume Mainguet,
Moridja Kitenge Banza et Ismaël Marionneau
Texte pistes pédagogiques par Nicolas Thévenin
Proposé par l'équipe Continent J



Synopsis du film	p3
Biographie du réalisateur	p3
Propos du réalisateur	p4
Avis Continent J	p5
Pistes pédagogiques	p6





Sergey Dvortsevov

Tulpan

Fiche technique

Kazakhstan • 2008 • Couleur • 100' • kazakhe stf • 35mm

scénario et réalisation Sergey DVORTSEVOY, Gennadij OSTROWSKIJI

photo Jolanta DYLEWSKA

montage Isabel MEIER, Petar MARKOVIC

interprètes Askhat KUCHINCHIREKOV, Samal YESLYAMOVA, Ondasyn BESIKBASOV, Tulepbergen BAISAKALOV, Bereke TURGANBAYEV, Nurzhigit ZHAPABAYEV, Mahabbat TURGANBAYEVA, Amangeldi NURZHANBAYEV, Tazhyban KHALYKULOVA, Zhappas ZHAILAUBAEV, Esentai TULENDIEV

Synopsis

À la fin de son service militaire dans la marine, Asa revient dans les steppes kazakhes vivre avec sa soeur et son beau-frère, un éleveur de moutons. Asa rêve de cette vie simple : une famille, une yourte, un élevage. D'abord, il faut

qu'il se marie. Tulpan est la seule épouse possible dans ce coin désertique. Hélas, Tulpan ne veut pas de lui : elle trouve ses oreilles trop décollées...

Biographie

Sergey Dvortsevov est né en 1962 à Chimkent, au Kazakhstan. Il est diplômé du lycée aéronautique en Ukraine et de l'Institut radio-technique de Novosibirsk. Ces diplômés l'ont amené à voyager et à découvrir le Kazakhstan. C'est presque par hasard qu'il suit l'enseignement supérieur de réalisation et d'écriture de scénarios à Moscou. Il y réalise plusieurs courts et moyens métrages récompensés dans de nombreux festivals internationaux. Il décrit ses films comme du « cinéma de la vie. » Il y montre souvent la simplicité et la chaleur du monde, le naturalisme et la poésie. *Tulpan* est son premier long-métrage.

Filmographie: *Paradise* (1997) *Bread Day* (1998) *Highway* (1999) *In the Dark* (2004) *Tulpan* (2008)



Propos du réalisateur

Extrait de l'interview de Sergey DVORTSEVOY publiée dans le dossier de presse du film réalisé en janvier 2009 par Kinoglaz.

« J'essaie toujours de trouver de la poésie dans la vie de tous les jours, quelque chose de métaphysique. Quand j'observe un phénomène social et que j'y réfléchis, je trouve une signification profonde, une image. Et dans ce village où a été tourné *Bread Day*, dès que je les ai vus pousser cette voiture remplie de pains, j'ai compris qu'il y avait là un film profond à faire. C'était une situation très banale, mais si vous la regardez sous un certain angle, il y a de la profondeur là-dedans. Tout ce que vous avez à faire, c'est la restituer. J'aime regarder, observer la vie. L'essentiel est là. Si vous aimez la vie, vous voyez beaucoup de choses, il faut juste faire attention. Le problème est que la plupart des gens n'aiment pas la réalité. Ils la trouvent sordide, sans intérêt, donc, ils la fuient. Ils en ont peur. Moi, au contraire, j'aime la réalité, je l'adore, j'adore simplement la vie. »

« J'ai vécu vingt-sept ans au Kazakhstan. Quand j'étais ingénieur radio pour Aeroflot, je venais souvent dans ces villages à bord d'un petit avion. C'était très intéressant de voir comment ces gens-là vivaient. Quand j'ai réalisé *Schastye* (Paradis), mon premier documentaire, qui parle de cette peuplade, j'ai vécu parmi eux tout le temps du tournage. Je les aime beaucoup, ainsi que leur mode de vie. Mais ce n'est que plus tard, alors que je vivais à Moscou pour étudier le cinéma, que j'ai décidé

de mettre à profit cette expérience et de faire ce film. »

« Cette scène où la brebis met bas est très importante pour comprendre comment le film s'est fait. On a commencé par tourner ces scènes car ce sont les plus importantes du film. Il fallait les tourner immédiatement, et rapidement. Une brebis qui met bas n'attend pas qu'on soit prêt. »

« Je savais d'expérience qu'il serait très difficile d'attraper une brebis en train de mettre bas et qu'elle nous laisse la filmer. En général, elles s'enfuient. J'ai donc prévenu l'équipe caméra que ça n'allait pas être simple. Ils ont dû commencer par suivre les moutons sans caméra, afin de comprendre comment ils se déplacent. Ils ont ensuite utilisé une petite caméra vidéo, et ce n'est qu'après qu'ils ont pu utiliser la caméra cinéma... Une fois que l'équipe a été prête sur le plan technique, on s'est assis dans le campement et on a attendu que l'une parmi les milliers de brebis mette bas. Le berger avait un poste émetteur pour nous appeler dès qu'une brebis serait prête. »

« *Tulpan* a été tourné dans le sud du Kazakhstan, dans une région appelée Betpak. Cela représente une grande partie de la steppe, avec un terrain très plat, occupé seulement par des bergers. C'est au milieu de nulle part, avec de temps en temps un village. La ville la plus proche est Chimkent, à 500 km. Le tournage s'est déroulé sur 3 ans, avec des périodes de pause. Au total, on a dû tourner un an. »



Avis Continent J

Asa le marin retourne chez les siens au cœur de l'Asie Centrale au milieu de la steppe kazakhe où sa sœur et son mari berger, taciturne, y mènent une vie nomade.

Asa souhaite s'installer sur ses terres, avec ses bêtes, dans un environnement aride. Il rêve d'épouser la belle Tulpan («tulipe» en kazakh) mais cette jolie fleur des steppes le repousse, au motif qu'il a de trop grandes oreilles.

Le ton est donné.

Tulpan est un film-contte aux émotions fortes, où la steppe balayée par le vent est un personnage à part entière.

Le réalisateur Sergey Dvortsevoy, pour son premier long-métrage, nous emporte dans des paysages somptueux. Par des plans séquences habilement montés, il laisse ses acteurs exprimer des sentiments vrais, sans artifice ; en gros plan, toujours, des vies dont il se fait le chroniqueur et témoin discret mais proche. Tous les personnages sont attachants en particuliers les rôles secondaires.

Sergey Dvortsevoy n'oublie pas son métier d'origine, ingénieur pour la radio : il nous livre un environnement sonore au ton juste et aux sources multiples (radio, chants traditionnels, cris d'enfant ou d'animaux, bourrasques de vent) qui contribue à nous faire comprendre

la rudesse et la sauvagerie de la vie des nomades des steppes.

C'est un film coup de cœur, coup de poing, une fiction où la réalité est prégnante et s'impose d'elle même.

Film magique, d'une tendresse, d'un humour, d'une mélancolie sans pareil, conte cruel qui mélange l'authentique et le romanesque.

À tout moment, l'auteur bascule du drame à la comédie. L'humour surgit toujours en contrepoint d'un décor et d'une situation difficile. La cocasserie la plus savoureuse apporte au film la tendresse utile aux personnages et aux spectateurs.

Tulpan est la fresque de l'éternelle aventure de la vie humaine : une invitation à prendre, un appel à partager ; il nous rappelle que nous sommes, à notre façon, toujours, d'éternels nomades, même si nous ne vivons pas dans les plaines de l'Asie Centrale.

Un grand moment de cinéma à déguster sans modération.

Jean-Louis Ropars Commission Continent J



Pistes pédagogiques

Plans-séquences et surgissements

Formé au VGIK, la célèbre école de cinéma moscovite, le réalisateur Sergey Dvortsevoy reconduit dans son premier long-métrage de fiction, *Tulpan*, une approche esthétique et un rapport à l'enregistrement du réel particuliers, élaborés avec ses films documentaires antérieurs. C'est en effet le plan-séquence qui s'impose comme structure élémentaire de la construction du film, et avec lui une relation singulière au temps et au cadre. Le cinéaste se place dans une posture d'attente, comme pour guetter les entrées et sorties de champ (humaines et animales); la durée des plans, leur étirement volontaire, amène des collisions inattendues, et un étrange ballet se met en place. C'est donc au tournage (plutôt qu'à l'écriture) que s'est inventé le film, moment que le cinéaste, selon ses propres mots, aime autant qu'il le déteste : il est selon lui incroyable d'être le témoin d'un événement unique, mais l'énergie et l'attente que requiert cette expérience sont éprouvantes. Les sons in et off contribuent par ailleurs à envelopper chaque scène et à intensifier le jeu avec le hors-champ dont témoigne chaque plan, menacé de surgissements depuis la partie non visible du cadre. Comme illustration radicale de cette approche, Dvortsevoy a stratégiquement placé dans *Tulpan* un plan-séquence particulièrement long, au cours duquel le personnage principal, Asa, aide une

chèvre à mettre bas, puis accompagne la brebis dans ses premiers pas.

Cette volonté de saisir l'inattendu et l'incongru selon un canevas écrit rend vaines les tentatives d'identifier catégoriquement les influences de Dvortsevoy. Il est possible cependant de faire des liens avec des genres donnés : le western (les steppes kazakhes plutôt que l'Ouest américain), le burlesque (et notamment Chaplin, pour les gesticulations des personnages), ou encore d'admettre que *Tulpan* pourrait entrer en écho avec certaines tendances naturalistes des cinématographies des deux principaux pays frontaliers, la Chine et la Russie.

Ethnographie et imagination

L'observation du réel, une mise en scène basée sur l'attente et la croyance en la naissance de situations cinégéniques, pourraient laisser supposer l'existence d'un cinéma de l'aléatoire, mais Dvortsevoy échappe à l'écueil du film platement ethnographique pour s'en remettre également à la structure et aux enjeux du conte. Chacun de ces personnages, s'il existe comme signe d'une réalité kazakhe contemporaine, fonctionne aussi comme figure archétypale héritée de schémas narratifs anciens. Le refus de Tulpan d'épouser Asa (au motif de ses oreilles décollées) illustre cette dualité symbolique : elle est un Graal, la conclusion théorique d'une quête initiatique



pour Asa (et la pirouette scénaristique finale ne fait que souligner cet aspect), mais en tant que seule femme (et donc épouse potentielle) dans les environs, son dédain menace de causer la disparition de la lignée d'Asa. Cette bipolarisation existe le plus nettement dans les allées et venues entre l'intérieur (les yourtes, comme foyer, espace du regroupement, de la parole et de la transmission des connaissances) et l'extérieur (la nature

comme espace plus désordonné et soumis à l'aléatoire, où l'être humain n'a plus qu'un contrôle relatif de ce qui l'environne). A l'image, les plans-séquences tourmentés de la chef-opératrice Jolanta Dylewska, tournés en extérieur, contrastent de fait avec des cadrages resserrés dans les yourtes; Tulpan est, thématiquement et esthétiquement, un film épique et intime.

Thématiques du film

- Le primat du plan-séquence.
- L'ethnographie au service de la fiction.
- Relations entre espaces intérieurs et extérieurs.

Tout sur le film

<http://www.arpselection.com>



Continent J et le Festival des 3 Continents remercient pour leur soutien à ce programme le Conseil Général de Loire-Atlantique, la Ville de Nantes et le Conseil Régional des Pays de la Loire, ainsi que pour leur collaboration l'association Bul'Ciné, l'association Makiz'art, l'IUFM de Nantes, le CRDP des Pays de la Loire, l'Inspection académique de Loire-Atlantique, le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes et la Maison des Citoyens du Monde de Nantes.



Les 3 Continents
NANTES

7 rue de l'Héronnière -BP 43302
44033 Nantes cedex 1
www.3continents.com

Responsable des actions pédagogiques: Guillaume Mainguet
guillaume.mainguet@3continents.com
02 40 69 90 38